

DÖRR, Stephen (1998): “Der älteste Astronomietraktat in französischer Sprache”: L’introduction d’astronomie. Edition und lexikalische Analyse. Tübingen: Niemeyer (*ZrPhB* 289), VII+208p.

Le traité de l’Introductoire d’astronomie (dit *Intr Astr.*), texte anonyme rédigé en francien aux environs de 1270 —mis en rapport en quelque sorte avec Byzance (p. 8)— est conservé dans deux manuscrits (p. 2 et 19). Il est important de constater que cette introduction comprend deux parties, l’une effectivement astronomique au sens moyenâgeux du terme et qui fait l’objet de l’édition que voici, l’autre, dont l’édition est promise pour plus tard, s’occupe de la confection astrologique de l’horoscope qu’on peut tirer des hommes. Au point de vue de l’histoire des sciences, Dörr se reporte essentiellement à l’*Introduction to the History of Science* bien connue de George Sarton (1949), à part toutefois Thorndike et Carmody (p. 3, note 11). Mais on s’attend en vain à une étude approfondie des traductions scientifiques et de la terminologie y relative, d’autant plus qu’on a affaire aussi à des problèmes de chronologie.

On dispose actuellement d’un compte-rendu très compétent de la part de Paul Kunitzsch, *ZrP*, 116 (2000), p. 171-175, qu’il faut absolument consulter. Kunitzsch rend compte aussi bien de la science astronomique que de la terminologie arabe y relative.

Le glossaire (p. 83-204, avec un index des noms, p. 201-204, et un index géographique, p. 205-207), est une documentation lexicologique complète des matériaux du texte, très liée d’ailleurs (p. 27) au *DEAF*. C’est dans ce contexte que se situe malheureusement la critique très négative que Dörr apporte à l’état actuel de la lexicographie en la matière qui nos occupe (p. 4, 22, 222). Espérons qu’il aura suffisamment de temps pour y remédier lui-même.

Ajoutons pour terminer que le texte critique (p. 30-82) est bien établi. Il va sans dire que les textes scientifiques d’histoire naturelle posent des problèmes épistémologiques et linguistiques très particuliers.

GUSTAV INEICHEN  
Georg-August Universität Göttingen